

Confinement : comment les salariés veillent sur les chevaux du Centre équestre de Châteaudun

CHÂTEAUDUN ENVIRONNEMENT VIE ASSOCIATIVE CORONAVIRUS



Depuis le début du confinement, les chevaux et poneys du Centre équestre dunois sont sortis chaque jour par les salariés de la structure. Pendant plusieurs heures, ils profitent des prés du Centre équestre dunois, comme en témoigne ce cliché pris le 21 mars 2020. Photo : page Facebook "Centre équestre dunois".

En cette période de confinement, les salariés du Centre équestre de Châteaudun veillent, chaque jour, sur les quarante chevaux et poneys du club.

Les humains envieraient presque ces chevaux et poneys, en cette période de confinement. Les quarante équidés du Centre équestre dunois profitent des trois prés clôturés du club. « On les laisse six heures par jour dans les prés, en ce moment », explique Pauline Chauchat, jointe lundi 23 mars 2020 par téléphone.

Cette monitrice du Centre équestre dunois et ses collègues salariés, qui sont actuellement en chômage partiel, se relaient chaque matin, midi et soir pour nourrir, sortir et bichonner les quarante chevaux et poneys du club. Une structure associative qui dépend de la Ville de Châteaudun.

“ On entretient leur moral en les mettant par deux dans les paddocks. ”

Comment les quarante chevaux et poneys vivent-ils cette période de confinement où ils aperçoivent moins de monde ? « Plutôt bien », répond Pauline Chauchat. « Ils voient leurs copains dans les prés, ils ont la pêche. On entretient leur moral en les mettant par deux dans les paddocks. » Par précaution, l'équipe du Centre équestre dunois a fait enlever les fers que les équipés portent aux pattes arrières pour éviter qu'ils ne se blessent quand ils jouent.



Les chevaux et grands poneys sont, également, sortis trois fois par semaine par les salariés qui les montent. « Chevaux et grands poneys avaient l'habitude de travailler presque tous les jours », précise la monitrice. Il est, donc, important pour eux de conserver une activité régulière, même si elle a dû être réduite.

La composition de leurs trois repas quotidiens a, aussi, été revue en conséquence. « Nous avons un peu restreint l'alimentation en granulés, car c'est très énergétique, et nous avons augmenté la quantité de foin », précise Pauline Chauchat.



Côté nourriture, le silo du club dunois a été rempli, il y a peu de temps, par un fournisseur professionnel. « Si les fournisseurs professionnels continuent à livrer, ça va aller », souligne la monitrice.

« Nous ferons ce qu'il faut pour nos doudous »

La salariée et ses collègues sont, par ailleurs, à la recherche d'un ou deux prés supplémentaires pour que leurs protégés puissent se dégourdir les pattes et profiter de l'herbe printanière qui apparaît.

« Si le confinement dure, nous ferons ce qu'il faut pour nos doudous », avoue Pauline Chauchat. En attendant la fin de ce dernier, l'équipe donne des nouvelles de leurs protégés via la page Facebook du Centre équestre dunois. Et ils envoient des mails et des photos sur les smartphones des propriétaires des dix chevaux en pension.

Fermeture temporaire. Le Centre équestre dunois est fermé au public jusqu'au 15 avril 2020 (pour le moment), suite au confinement. Il n'y a, donc, aucun cours. Ni le public ni les propriétaires ne sont acceptés. Mais les salariés, seuls autorisés à être présents, donnent des nouvelles des chevaux et poneys du club sur la page Facebook : "Centre Équestre Dunois".

40 chevaux et poneys vivent au Centre équestre dunois, en cette fin mars 2020. Trente d'entre eux appartiennent au Centre équestre dunois, dix y ont été mis en pension par des propriétaires privés.

Marjorie Cauchoix